

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [1]

Artikel: Helga : le goût du défi

Autor: Chapuis, Simone

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277437>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HELGA : LE GOUT DU DEFI



Helga Koppenburg est depuis peu directrice d'un bureau de conseils en matière de prévoyance professionnelle ; elle dirige un bureau à Lausanne (avec une collaboratrice en formation et une secrétaire) et un bureau à Zurich (avec un sous-directeur et une secrétaire).

Nous lui avons demandé quel avait été son cheminement, devinant bien qu'elle n'avait pas dû suivre une voie traditionnelle. En effet, si le métier d'actuaire est plutôt exercé par des hommes — du moins jusqu'à présent — les étapes de la formation de Helga Koppenburg sont typiquement celles d'une femme. Son père, estimant qu'une maturité est chose superflue pour une fille, l'inscrit dans une école commerciale. Devenue secrétaire de direction, elle gravit rapidement tous les échelons possibles et se rendit compte qu'il n'y avait plus pour elle d'espoir de promotion si elle ne cherchait pas à compléter sa formation. Elle prit un poste à mi-temps et se prépara à la maturité fédérale en suivant des cours par correspondance.

ENCEINTE DE 8 MOIS

Entre temps, elle s'était mariée et attendait un enfant. Sa maturité ? Elle s'en souvient : elle était enceinte de 8 mois lors des dernières épreuve qu'elle passa à Zurich. Elle tâta de l'Université et suivit

des cours à la Faculté de lettres de Bâle pendant un an. Mais c'était trop accaparant, son fils avait besoin de sa mère et Helga abandonna les études... du moins ces études-là, puisqu'elle ne tarda pas à continuer mais dans une autre voie.

Elle reprit du travail à mi-temps et, dans sa nouvelle place, elle eut affaire à des problèmes de caisse de pensions du personnel de l'entreprise, chose qui la passionna. Elle put entamer une formation dans ce domaine en suivant des séminaires et des cours d'université spécifiques.

Divorcée, Helga Koppenburg vint s'installer en Suisse romande et, tout en travaillant dans une compagnie d'assurance, elle acquit le titre d'expert diplômé en assurances de pensions. D'élève elle devint enseignante et elle se trouve maintenant parmi ceux à qui l'on fait appel pour des cours de formation continue ou des séminaires. C'est ainsi que l'Union des banques cantonales apprit à connaître et à apprécier ses compétences, et lui confia la responsabilité de l'organisme qu'elle dirige aujourd'hui.

POUR LES GRIPPES, IL Y A LE WEEK-END

« Patrick s'est toujours arrangé pour faire ses gripes ou ses rhumes pendant le week-end », répond Helga quand on lui demande si elle a rencontré des difficultés en tant que mère ; c'est une boutade, peut-être, mais les choses se passent très bien avec Patrick qui, à 12 ans, est très autonome.

Des problèmes, en tant que femme face à des employés, à des clients, à des

stagiaires de cours, il n'y en a pas, nous dit-elle.

Ses secrétaires, elle a pu les choisir et n'a pris que des personnes avec qui elle sentait qu'elle allait pouvoir travailler ; son sous-directeur s'occupe d'un domaine technique très particulier et, pour le reste, il apprécie les connaissances de sa directrice.

Les clients qui se recrutent parmi les responsables d'entreprises occupant 50 employés et plus ne sont pas étonnés d'avoir affaire à une femme ; l'important pour eux est d'obtenir des renseignements précis sur les obligations qui découlent de la nouvelle loi sur la prévoyance professionnelle ; ces entreprises ont déjà un système de prévoyance qu'il s'agit d'adapter aux nouvelles normes et le bureau de Helga Koppenburg leur prépare un projet « à la carte », adapté à chaque cas ; ces clients donc savent reconnaître ses capacités et ne lui ont jamais fait sentir qu'ils auraient préféré un expert au masculin.

UN BRIN DE CURIOSITE

Quant aux stagiaires de cours ou de séminaires qu'elle donne occasionnellement, ils viennent peut-être avec un brin de curiosité voir comment une femme peut s'en tirer dans des sujets tout de même assez difficiles. Dès qu'ils constatent que la matière est maîtrisée, il n'y a plus de problème. Helga nous dit bien que la première fois qu'elle a dû s'exprimer devant 30 personnes, elle n'en a pas dormi pendant plusieurs nuits, mais maintenant, parler devant 200 personnes (des hommes surtout) ne lui fait plus peur et comme elle aime relever les défis, elle considère ce genre de performances comme autant d'obstacles à vaincre pour se prouver à elle-même qu'elle en est capable. C'est d'ailleurs dans le même esprit qu'elle a affronté toutes les étapes de sa formation.

Simone Chapuis

ABONNEZ-VOUS ! **Fr. 38.—**

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance ☐ Au kiosque ☐

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge